

VIII- Un repas peu cher en confiance

Nous sommes donc sorti l'un après l'autre. Le regard d'Angel toujours triste et perdu, mais avec une lueur intrigué. Elle devait sûrement se demander ce qu'il se passait chez moi pour que j'insiste tellement pour sortir.

Mais il se trouvait que j'avais une faim plus qu'énorme et une improbable paresse de cuisiner (et il faut dire que vu ce qu'il y avait dans mes placards ce n'aurait pas été fameux).

Le restaurant n'étant qu'à quelques pâtés de maisons, nous avons décidé de marcher. La décision, c'est prise sans concertation, nous nous sommes juste suivis et à en juger par la direction que nous prenions, nous avions la même idée en tête. Elle est restée silencieuse et tête baissée tout le long du voyage, j'ai respecté son silence et l'ai laissé tranquille.

Une fois arrivé là-bas, je me suis rendu compte qu'il était déjà tard : 1h36 exactement. Heureusement, le fast-food ne ferme pas, il reste ouvert 24h sur 24 car dans cette ville, la vie est aussi active la journée que la nuit.

Nous sommes rentré et une serveuse nous a souhaité le bien venu, et nous a dis de nous asseoir où l'on voulait.

Elle nous a apporté les cartes et nous a proposé une boisson, j'ai pris un soda quant à Angel, elle n'a que de l'eau. Une fois la serveuse partie, j'ai regardé Angel et lui ai dit :

« - Tu sais, tu peux prendre autre chose que de l'eau, je t'ai dit que je t'invitais, ne t'en fais pas, fais toi plaisir.

- Ne t'en fais pas pour moi. Un verre d'eau s'est très bien. Et je ne veux pas profiter de ta gentillesse et encore moins t'être redevable.

- Tu n'as pas à m'être redevable. Je t'ai proposé de venir chez moi sous certaines conditions tant que tu m'aides en cours et que l'on s'entraîne ensemble, il n'y a aucun souci et tu auras encore moins à m'être redevable. Quant au repas de ce soir, je t'invite par bonne volonté et surtout parce que tu es mon amie alors ne t'en fais pas. »

Elle a baissé la tête comme si elle était honteuse.

« - Je peux savoir pourquoi... ?

- Pourquoi quoi ?

- Pourquoi es-tu si gentil avec moi ?

Je te l'ai dit parce que tu es mon amie, lui a dis avec un grand sourire. »

Le fait qu'elle me pose cette question confirmait qu'elle n'avait pas l'habitude de tant de gentillesse. Elle a redressé la tête et m'a regardé avec des yeux plein d'émotion et a eu un léger sourire.

La serveuse est alors revenue avec nos boissons et a pris notre commande.

« - Très bien, je vous apporte ça, les amoureux, a t-elle dit en me souriant »

Je me suis étouffé avec mon soda. Quant à Angel, elle m'a regardé à la fois avec choc et amusement.

Je n'ai même pas eu le temps de dire que nous n'étions que de simples amis que la serveuse était déjà partie.

J'ai regardé Angel, elle était tout aussi gênée que moi.

Je ne savais pas quoi dire et je crois qu'elle non plus. Nous sommes resté là en silence, assis. On ne se regardait même pas.

Nos assiettes sont alors arrivées. La serveuse a alors brisé ce long silence en nous souhaitant un bon appétit. En regardant mon assiette, je me suis senti revivre. L'odeur était plutôt alléchante et il faut dire que je commençais à avoir une faim de loup après mettre entraîné tout la journée. Et je dois être franc ce n'est pas avec le bol de céréales que j'avais mangé plus tôt dans la journée que j'allais retrouver tout l'énergie perdu avec nos combats de l'après-midi. De plus, il me fallait reprendre un peu de poids, car j'étais peut-être musclé, mais j'étais plutôt maigre, car je ne mangeais pas beaucoup par paresse de faire la cuisine et la vaisselle.

J'ai alors commencé à manger quand Angel, elle s'est arrêtée. Elle me fixait l'air inquiète mais surtout inquisiteur. Elle fixait plus précisément mes mains.

« - Que t'est-il arrivé ?

- De quoi parles-tu ? Ai-je demandé.

- Tes mains, je veux dire... Elles n'étaient pas comme ça après notre entraînement.

- Oooh ! Tu parles de ça, ce n'est rien. Ne t'inquiète pas j'ai juste comme qui dirais continué le combat après.

- C'est-à-dire ?

- Je ne sais pas si tu l'as remarqué, mais quand tu es arrivée, j'étais sûrement plein de sueur et avec des bandes autour des mains. Et je ne sais pas si tu as fait attention, mais en j'ai un sac de frappe chez moi. C'est en quelque sorte mon rituel. Tous les soirs, je fais un peu de muscu et me vide l'esprit en frappant dans ce sac. Je dois dire qu'après notre petite escapade à l'entrepôt, mais mains étaient assez bleues, mais ça ne m'a pas arrêté, au contraire, j'ai simplement mis des bandes pour les protégées pour empêcher d'en arriver à ce stade, mais je l'ai quand même atteint, ai-je dit en ricanant.

- Ce n'est pas très raisonnable, mais au moins je peux constater que la douleur ne t'arrête pas. »

Quand j'ai regardé, mais mains, j'ai compris qu'elles étaient plus abîmées que ce que je ne pensais. Pour être honnête le sang n'était pas encore tout à fait sec et avait ruisselé jusque sur mes poignées.

En voyant ceci, je me suis excusé et me suis dirigé vers les toilettes pour laver mes mains.

Quand je suis revenu à table Angel n'avait pas retouché à son assiette.

« - Tu sais, tu n'étais pas obligé de m'attendre pour manger.

- Qui te dit que je t'attendais ? M'a t-elle rétorqué en souriant d'un air narquois. Et pour être franche avec toi, je n'ai pas très faim... »

Elle ne voulait pas me regarder dans les yeux en disant ça.

« - Tant que tu n'auras pas fini de manger nous ne partirons pas de là jeune fille. Premièrement, ce n'est pas bien de gâcher de la nourriture et deuxièmement, si tu ne manges pas, tu ne seras pas en forme pour aller chercher ta sœur demain et je suis sûr que tu ne veux pas qu'elle s'inquiète encore plus.

- Tu as sans doute raison...

- C'est tout ce que tu as à dire ? »

Elle ne m'a pas répondu et s'est terrée dans ses pensées à nouveau. Tout ceci devait être dur pour elle et je ne voulais pas la brusquer, il fallait qu'elle me parle d'elle-même.

Après un long moment, nous avons décidé de partir. Angel avait remangé un peu, mais pas énormément ce qui me désolais beaucoup. Une fois à l'extérieur, elle s'est arrêtée :

« - Dis moi Malik, est ce que l'on peut s'installer sur ces marches un moment s'il te plaît ? »

Tout en me parlant, elle me désignait les marches d'un petit immeuble non loin de nous.

« - Oui si tu veux pourquoi pas. Allons-y.

- Merci... a t-elle dit d'un ton plus que doux. »

Nous nous sommes donc assis sur les marches. La pleine lune nous éclairait. Elle faisait apparaître des reflets bleus dans les cheveux d'Angel ce qui la rendais encore plus belle qu'elle ne l'était déjà. Elle contemplait les étoiles, l'air dans le vague. En levant les yeux au ciel, je pue constater qu'il était magnifique comme toujours. Une immensité galactique s'étendait au-dessus de nous et appelait à la rêverie.

Tout à coup, une voix me sortit de mon état d'hypnose. Angel était à côté de moi et me regardais avec un regard interrogateur.

« - Pardon, ai-je dit, tu m'as posé une question ?

- Oui, je te demandais de m'expliquer comment tu avais eu ta marque.

- Oh ! Ça ? Eh, bien, c'est une longue histoire.

- Tu m'as promis de tout me raconter Malik alors je t'écoute. »

Je lui ai donc tout expliqué : ma relation avec mon père, le suicide de mon frère..., la relation de mes parents, la mort de ma mère mon émancipation et ma rencontre avec Kahors. Tout en lui expliquant, je la voyais qui me regarder avec des yeux plein de tristesse et de peine.

« - Malik... je... je suis désolé que tu ailles dû subir tout ceci. Comment as-tu fait pour tenir...?, Je suis désolé d'avoir réouvert des blessures du passé... Je.. Je ne voulais pas...

- Eh là ! Doucement, ne t'en fais pas, je vais bien. Ne t'inquiète pas pour moi surtout, j'ai appris à vivre avec et je me force à y penser, car les erreurs du passé qu'elles soient de moi ou de quelqu'un d'autres sont faites pour servir de leçon. »

Elle a baissé les yeux et n'a rien répondu. Après quelques secondes, elle m'a agrippé le bras et emmené avec elle.

« Allez viens, on rentre, il commence à faire froid. »

Je l'ai suivi surpris par son geste. Je ne sais pas ce qu'il lui était passé par la tête, mais une chose et sur cela ne lui ressemblais pas.

Enfin après tout, peut-être que si. Je ne la connaissais pas encore très bien.

IX- Entre consolation et attirance

Nous sommes donc rentré en marchant tranquillement, toujours en silence. Je ne pouvais m'empêcher de penser au geste d'Angel, elle qui était si farouche, avait eu l'air si touchée et m'avait même attrapé par le bras en tout amicalité comme ça alors que de ce que je savais d'elle, elle n'était pas du genre à avoir des gestes affectueux. Mais par-dessus tout, elle n'était pas du genre à peiner pour les gens. Mais bon, encore une fois, je ne la connaissais que depuis peu...

Une fois arrivé, Angel m'a regardé puis a baissé la tête :

« - Es tu sûr que je ne te dérange pas ?

-Je t'ai invité ici en ne te laissant pas le choix, crois tu vraiment que tu me déranges ? »

Elle n'a pas répondu et est restée tête baissée. En la regardant, je voyais son air désespéré et honteux.

« - Aller viens, je vais te montrer ta chambre. Et avant que tu ne t'entêtes en disant quoi que se soit, je te préviens tout de suite ne parle pas où je commencerais à m'échauffer sérieusement. Quand je promets quelque chose, je mis tien jusqu'au bout. »

Elle a redressé la tête et a essayé de soutenir mon regard, mais c'était peine perdue. Après quelques secondes, elle a vu la détermination dans mon regard, mais a tout de même essayé de gagner se duel de regard qui s'engageait entre nous. Jusqu'au moment où elle m'a vu froncer les sourcils et la colère qui gagné mon regard. À vrai dire, ce n'était pas vraiment de la colère, mais plutôt de l'agacement, car je détestais voir mes amis dans la panade et encore plus refuser mon aide pour des choses aussi importantes.

Après un instant, elle a soupiré et a compris que j'étais déterminé à veiller sur elle coûte que coûte.

« - Tu as de la chance que j'aie une petite sœur et besoin de logement pour qu'elles se sentent bien, Haynes, a t-elle dit en s'approchant de moi avec un air qui voulait dire, tu m'as eu pour cette fois, mais crois moi, je me vengerais. »

Je lui ai fait signe de rentrer. Tout en mimant un signe d'effroi après ce qu'elle venait de me dire.

« - Voilà ta chambre, je sais que ce n'est pas très accueillant, mais bon il y a tout ce qu'il faut. Dès que tu auras racheté des affaires pour toi et ta sœur, dis le moi et je te libérerais un tiroir dans la commode.

- Malik... ?

- Je t'ai déjà dit que ça ne servait à rien d'essayer de me tenir tête. Le problème est réglé.

- Non, ça n'a rien à voir. Je...je... hmm...

- Oui ? Dis-moi, je t'écoute.

- Merci, a t-elle dit dans un soupir de soulagement.

- C'est normal, je te l'ai dit, on est ami. Je suis sûr que tu aurais fait la même chose pour moi.

- Hmm, Eh bien non, pas vraiment, il faut dire que je fais difficilement confiance au gens et que je ne laisse pas grand monde rentrer chez moi...
- Laisse moi deviner, je suppose que c'est par peur ? Non ? Je me trompe ?
- Je n'ai jamais peur mon cher, a t-elle dit d'un ton fier, mais mensonger
- Ça ne sert à rien de me mentir, et de plus, je le vois dans tes yeux, tout comme je l'ai vu quand tu t'es pointé chez moi tout à l'heure. »

J'ai sorti un t-shirt et l'ai lancé à Angel. Je lui ai dit de l'enfiler, car elle serait mieux pour dormir cette nuit. Puis je suis sorti en lui souhaitant bonne nuit. Je savais que je n'allais pas dormir cette nuit. Après tout ce qu'il venait de se passer, je dois dire que je me posais beaucoup de question.

Je me suis donc installé dans mon canapé et ai allumé la télévision. Je tentais par tous les moyens de ne pas penser à tous ces événements.

Une demi-heure était déjà passée, Angel devait sûrement dormir. Il faut dire qu'après une journée telle qu'elle venait de passer, elle devait être épuisée. Tout à coup, j'ai entendu des gémissements. Après quelques secondes, j'ai réussi à vraiment discerner les bruits, ils venaient de ma chambre, ou plutôt celle d'Angel. Pour être plus précis, ces bruits étaient des pleurs.

Que faire ? Devais-je y aller ? Devais-je aller voir comment elle allait ?

En y réfléchissant bien, Angel était une fille très fière, elle n'apprécierait pas que je l'entende pleurer et encore moins que j'aille la voir surtout après que je l'aie aidé.

Mais plus le temps passait, plus je l'entendais pleurer, tout ceci me faisait énormément de peine.

Je me suis donc dirigé vers la porte. Après une légère hésitation, je me suis décidé à frapper. Il m'a fallu passer quelques instants mais aucune réponse... Je refrappais et un cri sourd de rage a retenti.

« - VAS T'EN !!! LAISSE MOI TRANQUILLE !!! JE NE VEUX PAS TE PARLER !!! TU ENTENDS ?! JE NE VEUX PAS TE PARLER !!

- Tu es sûr que ça va ? Je m'inquiète pour toi... Tu ne veux pas parler ?

- Tu n'as donc rien compris ?! Vas t'en je t'ai dit!! »

L'entendre dans cet état, savoir qu'elle n'allait pas bien me brisait le cœur. Je ne savais pas quoi faire pour l'aider...

J'ai alors pris une décision qui était à mes risques et péril. Je suis entré dans la chambre. Sans dire un mot, je me suis assis auprès d'elle.

« - Écoute Angel, si tu as be...

- Que fais-tu ici ?! Je t'ai pourtant dit de me laisser tranquille ! Je ne veux pas t'entendre ! SORS D'ICI TOUT DE SUITE !! »

Je voulais répliquer et lui dire que je ne sortirais pas, mais au lieu de ça, je suis resté sans un bruit à attendre sans un mot.

Mais à peine quelques secondes, elle s'est jetée sur moi, et commença à me frapper et à me crier dessus pour que je ressorte.

Je l'ai laissé me frapper dessus au début pour qu'elle se défoule un peu.

Puis je me suis dressé droit devant elle, et lui ai attrapé les poignets. Je lui maintenais suffisamment fort pour qu'elle arrête, mais je dois avouer que pour un cours instants qu'elle savait se battre et que lui maintenir les poignets de cette manière ne servira pas à grand chose. Elle a commencé à se débattre et à me donner des coups-de-pieds.

Malgré tout, j'ai réussi à la faire basculer sur le lit et à la planquer contre le matelas tout en bloquant ses jambes entre les miennes.

« - MAINTENANT, ÇA SUFFIS, CALME TOI!!! »

Je n'étais pas du genre à m'énerver et à en venir jusque-là avec une personne encore moins avec une femme. Mais je devais la faire se calmer.

En m'entendant hurler, Angel s'est figée, et me regardait avec des grands yeux ronds et pleins de panique. Je pouvais encore voir les larmes couler sur son visage.

Sa respiration était très rapide et irrégulière. Après un court moment, je me suis rendu compte que mon visage n'était qu'à quelques centimètres du sien.

À ce moment précis, j'ai ressenti comme une attirance. Comme si Angel était un aimant. Je sentais une forte chaleur m'envahir. Je sais comment l'expliquer, mais je sentais que quelque chose venait de changer.

Tout à coup, Angel m'a regardé et m'a dit en pleurant :

« - Excuses-moi, ... je t'en pris, pardonne moi... »

- Ça y est, tu t'es calmé, ai-je alors dit toujours sur elle.

- Désolé, pardonne-moi, répétait-elle en pleurant »

Je me suis alors redressé, à genoux au-dessus d'elle, et je la fixais.

Que venait-il de se passer ? Qu'avais-je ressenti ? Avait-elle ressenti la même chose que moi ?

« - Bon maintenant, explique moi ce qu'il t'a pris ? »

- Je... je... je ne sais pas... j'ai disjoncté...

- C'est tout ce que tu as à me dire ? Tu ne sais pas ? Tu as disjoncté ?

- Excuse-moi, ...

- Alors tu pètes un plomb et j'ai juste le droit à un « excuses-moi » ? J'ai le droit à des explications, tu ne crois pas ?

- Je te promets de tout t'expliquer si tu descends de sur moi... »

Je suis descendu de sur Angel et me suis installé à côté d'elle. Elle s'est redressée.

« - Je t'écoute, vas-y »

- Je repensais simplement à tout ce qui s'est passé aujourd'hui et à l'histoire avec mon père. J'ai réalisé que ma sœur n'était pas en sécurité avec moi. Que si tout continue, nous devrions partir de cette ville, et même de l'état.

- Mais pourquoi ça ? Tu sais très bien que tu n'as plus de problèmes à avoir avec ton père et

encore moins ici.

- Mon père est prêt à tout et il n'y a pas que ça il y a aussi le souci de la marque...
- Je t'ai promis de ne pas en parler, tu n'as aucun souci à te faire de ce côté si non plus. Je... »

Tout en lui parlant, je me suis rendu compte qu'elle recommençait à pleurer. J'ai donc arrêté de parler et ai fait ce que toute personne censée ferait pour réconforter une personne, je l'ai prise dans mes bras. Elle a commencé à me repousser comme je mis attendais, mais j'ai résisté et j'ai serré encore plus fort.

« - Du calme, du calme, fais moi confiance s'il te plaît, je ne te veux pas de mal. Respire calmement. Laisse toi aller, ce n'est qu'un simple câlin, rien de plus. »

Tout à coup, elle a redressé sa tête, me laissant apercevoir un regard à la fois plein d'effroi, mais aussi de remerciement et de soulagement.

Elle s'est donc laissé aller, je me suis adossé contre ma tête de lit. Quant à Angel, elle est restée dans mon étreinte la tête poser sur mon torse.

Nous sommes restés là, sans un mot, sans un geste. Avec pour seule compagnie, le silence. Après près d'une heure, Angel a finalement réussi à s'endormir, je suis resté là, la tenant dans mes bras et veillant sur elle, je savais que je ne dormirai pas cette nuit. Quoi qu'il arrive, je serai là pour elle.

Le lendemain matin, ou plutôt devrais-je dire vers 8h ce matin-là, car il était déjà presque 3h quand Angel a finalement réussi à s'endormir, je suis donc sorti de la chambre sans un bruit, la soulevant délicatement de sur mon torse. Je comptais la laisser dormir et partir en cours. Quelque chose e disais qu'avec ce qu'il s'était passé la veille, elle n'irait pas au bahut.

Je me suis donc préparé en veillant à faire un minimum de bruit. Après une bonne douche froide et une bonne tasse de café qui me servait à la fois de boissons et de nourriture pour le petit déj, je décidai de mettre mes livres et un stylo dans mon sac avant d'aller prendre le bus.

Je ne pouvais rêver qu'au jour où je ne rendrais pas ce maudit bus et où j'aurais les moyens de m'acheter une vraie voiture, car savoir conduire, mais ne pas avoir la voiture qui va avec et assez triste.

Au moment où je me préparais à partir, Angel est sorti de la chambre. En me voyant, elle a baissé la tête. Elle devait être gênée de ce qu'il s'était passé cette nuit et surtout honteuse. En ce qui me concerne, je ne lui en voulais plus, en fait, je ne lui en ai jamais voulu.

« - Bien dormi ?, ai-je demandé en toute innocence.

- Oui..., enfin ça peut aller..., m'a t-elle répondu en me lançant un regard plus de question.
- Tant mieux alors, ai-je dit en lui lançant un grand sourire qui voulais dire ne t'en fais pas, je ne t'en veux pas.
- Malik... ?
- Oui ?
- Excuse-moi..
- Il n'y a rien à pardonner et ne te tracasse pas avec ceci, tout ça est du passé. »

Elle m'a alors regardé avec un regard plein d'étonnement et aussi soulagé avant de déclarer :

« - Où vas tu comme ça ?

- Je vais au bahut, je me doute que tu n'y vas pas ?

- Non c'est vrai, tu as raison, j'ai besoin de faire un peu le point.

- Je t'ai laissé le double des clés sur la table, profite de la journée pour aller voir ta sœur et te racheter de nouvelles affaires. Amène Maëlys quand tu le veux.

- Merci encore. Je ne sais pas quoi dire de plus

- Dis-moi simplement que l'on se voit à l'entraînement chez Kyle ce soir.

- Je ne suis pas sûr que ce soit une... Non, oublie, on se voit ce soir chez Kyle »

Je lui ai répondu par un grand sourire avant de tourner les talons et m'en aller avant de louper mon bus.